

GENÈSE 42

(Le réveil d'une conscience endurcie)

Chacun de nous a été probablement blessé ou offensé par quelqu'un qui nous est cher. Que ça soit un membre de notre famille ou un cher ami. Peut-être se peut-il quelqu'un au travail. N'importe, dans un monde de pécheurs, nous avons reçus des blessures et probablement, si la vérité était connue, nous avons nous-mêmes blessé quelqu'un par nos paroles ou par nos gestes.

Il est temps de vous poser des questions auxquelles vous seul pouvez répondre. Êtes-vous une personne qui garde une « petite liste » de personnes qui vous ont offusqués? Vous souvenez-vous de ce que vous feriez mieux d'oublier? Lorsque quelqu'un vous a offensé, laissez-vous l'Esprit de Dieu effacer cet affront? Ou êtes-vous le genre de personne qui s'accroche à la rancune, ajoutant secrètement un nom à votre liste, et attendant dans l'ombre de prendre votre revanche sur ceux qui vous ont offensé?

Joseph a fait face à ces questions-et il a réagi correctement.

1. Une famine à Canaan : vs 1 à 5

À ce moment-là, la caméra des Saintes Écritures, guidée par le Saint-Esprit, quitte l'Égypte pour venir se braquer sur un hameau proche d'Hébron, dans le pays de Canaan, là où Joseph avait passé son enfance avant d'être vendu par ses frères, vingt ans auparavant.

Ce chapitre ainsi que ceux qui suivent contiennent un des plus grands et plus beaux récits bibliques. Il s'agit d'une histoire d'amour, de chagrin, de frustration, du drame et des conflits émotionnels. Pourtant, en arrière de tout cela, on voit en coulisse, Dieu au travail en silence.

(Amos 3.6 et 7)

A. Jacob irrité : vs 1 et 2

1. Informé
2. Sagesse

3. Action

B. Ses fils envoyés : vs 3 et 4 (Prov.15.19)

1. Ignorants du fait
2. Lent à comprendre
3. Besoin d'une vois directrice

C. Une application spirituelle

1. Mt.5.6 : « Heureux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés. »
2. Prov.2.1 à 10

Les fils de Jacob étaient devenus des hommes d'âge mûr, qui avaient leur propre famille. Ils ne faisaient probablement plus jamais allusion à leur accès de violence. Ils faisaient tout leur possible pour chasser cette pensée de leur esprit. Dans leurs rêves, ils étaient parfois troublés par le jeune visage horrifié de l'adolescent, ou ils entendaient les supplications de son âme angoissée : mais ils cherchaient à noyer ces pénibles souvenirs dans le courant du fleuve de l'oubli. Là, où il n'y a ni de remords ni de repentance, il y a une conscience cautérisée.

II. La rencontre en Égypte : vs 6 à 26

A. Joseph - caché à ses frères : vs 6 à 8

1. Un prince en Égypte
2. Une autorité suprême
3. Une tâche énorme

B. Joseph – un homme dur envers ses frères : vs 7 à 9

Vingt ans se sont écoulés depuis la dernière fois que les fils d'Israël avaient vu Joseph. Maintenant, il est un homme qui a l'air d'un Égyptien. Même il s'est servi d'un interprète pour communiquer à ses frères. Lui, il a reconnu ses frères tandis qu'ils ne l'ont pas reconnu du tout. Il était rasé de près et portait la tenue des Égyptiens.

L'absence d'amertume le rendait capable de réfléchir librement – et même, de faire preuve d'humour.

C. Une fausse accusation – vous êtes des espions : vs 9 à 14.

1. Une pression augmentée : (Prov. 13.15b « Mais la voie des perfides est rude) : ce qui semble une malédiction pour les frères de Joseph est en réalité le moyen conçu par Joseph pour leur faire une bénédiction. Cette dureté masquait le désir de Joseph de vouloir s'occuper de leur besoin. Sa façon de le faire les purifierait éventuellement de la méchanceté enracinée dans leurs cœurs depuis des années.
2. Une confession troublante : v.13 : « il y en a un qui n'est plus. » :
 - a. 1 Jean 4.8 : « Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous. »
 - b. Es 44.20 : « N'est-ce pas du mensonge que j'ai dans ma main. »

Les cœurs étant encore endurcis, ils ne pouvaient pas dire toute la vérité. Le pécheur se vante toujours de sa propre justice et de son intégrité plutôt qu'admettre ses torts et ses transgressions. Il les met à l'écart.

Je me demande si Joseph a dû avoir envie de dévoiler son identité et de leur rappeler ses anciens songes, à cause desquels ils s'étaient moqués de lui et l'avaient haï! Il aurait pu leur dire, « Je vous l'avais bien dit! » Au lieu d'opter pour cette solution, Joseph a décidé de faire traîner les choses.

D. La prison – un temps de réflexion

1. Ps 32.3 à 5
2. Ro 2.4 : « la bonté de Dieu te pousse à la repentance. »
3. Ps 119.59 : « Je réfléchis à mes voies, et je dirige mes pieds vers tes préceptes. »

E. L'adoucissement des tactiques de Joseph vs 18 à 20

1. Un frère irait apporter des provisions à la famille
2. Neuf frères iraient plutôt qu'un
3. Siméon reste emprisonné (Ge 34)

F. Une confession attendue : vs 21 à 23

1. Hé 12.10 et 11
2. Ga 6.7 et 8

On voit chez les frères de Joseph que malgré une conscience cicatrisée, il y avait toujours au fond du cœur une culpabilité qui les rongait continuellement. Ils ont bien compris au moins que Dieu les mettait à l'épreuve pour qu'ils fassent face à leur péché et s'en repente. (Ex : The Tell Tale Heart by Edgar Allen Poe – Le cœur révélateur)

Pour réveiller une conscience endormie, la première étape consiste à endosser la responsabilité de sa culpabilité personnelle. Les frères n'ont pas blâmé leur père, ni leur frère Joseph. Ils n'ont pas essayé de minimiser leur faute par des faibles excuses. Ils ont conclu : « Nous sommes responsables! Nous ne pouvons nous en prendre qu'à nous-mêmes! »

III. Une grâce inattendue : vs 25 à 35

- A. Es 55.1 et 2
- B. Ép. 2.8 et 9
- C. I Pi 1.18 et 19

Quelle belle image de Jésus-Christ. Ayant été rejeté et oublié par ses frères, il ne s'est pas vengé d'eux, mais il leur a manifesté sa grâce avec une grande miséricorde.

Cette grâce imméritée leur a fait peur. Tout cela fait partie du brisement de la volonté, du processus d'adoucissement qui commence à réactiver une conscience endurcie.

Conclusion :

1 Pi 2.19 à 23. La restauration des relations intimes est une voie à deux sens. L'offenseur doit reconnaître ses torts tandis que celui qui a été blessé doit être prêt à pardonner. Si vous n'êtes pas sauvés vous devez reconnaître vos torts contre Dieu. Mais il faut comprendre que Jésus est prêt à vous pardonner.